

L'art de père en fille

Julia et Olivier Tamarcaz exposent, à Fully, des gravures dédiées à la nature alpine. Les deux Valaisans n'en sont pas à leur première création complice et décalée.

Certains croisent le fer, d'autres leurs regards, leurs visions du monde. Olivier et Julia Tamarcaz sont de ceux-là. Un père et sa fille, lui, poète graveur, elle, étudiante en histoire de l'art et illustratrice en herbe, qui se sont livrés à un dialogue artistique. Le résultat se déguste avec les yeux en une exposition de quarante gravures visibles à Fully, dans l'ancienne maison familiale devenue l'Espace socio-culturel.

Les créations à quatre mains sont ainsi accrochées du rez-de-chaussée, où trônait l'ancien salon de coiffure du grand-père, jusqu'au grenier où, gamin, Olivier farfouillait dans de mystérieuses malles, en passant par les étages, non loin de son ancienne chambre d'enfant dont l'un des murs lui servit de premier carnet de croquis... «Mon père m'a transmis les vertus de la rêverie et du désordre», glisse le Valaisan.

Une alliance de mots et d'images

Des flâneries matinales à la découverte des plantes alpines dessinent la base du travail complice du père et de la fille. Nigelle, achillée millefeuille, scabieuse, vipérine, coriandre... Elle croque l'arbre, il ajoute la sève des mots. Et réciproquement.

Tout l'été, l'atelier d'Olivier Tamarcaz, à Chemin-Dessus, village-balcon sur Martigny, résonne de la gravure des plaques de cuivre, chacun à son tour imposant sa patte en un jeu de questions-réponses entre le père et sa fille qui mêlent leurs univers. «On se ressemble pas mal, on se rejoint dans une passion de la contemplation, mais notre vision artistique est bien différente, complémentaire», commente Julia. La jeune femme s'avoue plutôt attirée par le mouvement



Une quarantaine de gravures sont nées du dialogue artistique entre Julia et Olivier Tamarcaz.



Nigelle, achillée millefeuille ou encore scabieuse, les plantes alpines sont à la base du travail entre Olivier et Julia Tamarcaz.

dada, tandis qu'Olivier s'inscrit dans la ligne du peintre naturaliste, sculpteur, graveur et écrivain Robert Hainard.

Fidélité dans l'expression d'une plante, contre nature recomposée, décalée: les quarante gravures d'un «Jour dans les arbres» oscillent entre les deux sur un ton tendre et espiègle qu'assaisonnent des textes poétiques épu-

rés, presque des haïkus, qui frôlent l'absurde, le non-dit. «Jeter mes lumières au compost comme un espoir en terre», «peau de toi» «apprendre à rien». Parties intégrantes de l'exposition, les deux complices ont ainsi créé une dizaine de livres-coffrets comprenant plusieurs gravures au format 10x10 cm accompagnées d'un texte tapé au plomb.

Croisements, connivences entre le trait et le mot, Olivier Tamarcaz en a fait sa spécialité. Son riche parcours artistique compte une quinzaine de duos avec des artistes peintres sous la forme de livres mêlant textes et croquis. Croiser ce qui d'ordinaire ne se croise pas, décaler au sens de sortir des cases, décloisonner, sa philosophie nourrit jusqu'à son monde professionnel.

Comme coordinateur romand de la formation continue à Pro Seneclute, l'organisation privée consacrée aux seniors, le Valaisan s'engage très intensément dans les relations entre les générations. Il a par exemple initié le festival de films VisAges qui, chaque année à Martigny, donne une autre vision, un autre regard sur les parcours de vie des personnes âgées. C'est lui encore qui croise art et randonnée alpine avec Montagn'art, une exposition tous les étés dans une cabane à 2300 mètres d'altitude.

Sa fille n'est jamais loin derrière, créant le plus souvent les flyers des diverses manifestations, tout comme les affiches du Centre de loisirs de Martigny. C'est qu'avec son père, depuis toute petite, Julia a plus souvent fréquenté les expositions, les ateliers artistiques et les stages de gravure que les places de jeu. Elle n'avait que 6 ans, la première fois où elle illustrait de ses dessins d'enfant un livre de poésies de son père. L'exposition de Fully s'inscrit dans cette droite ligne. Et une nouvelle collaboration germe déjà dans l'esprit ces deux drôles de lutins de la famille Tamarcaz.

Isabelle Kottelat
Photos Mathieu Rod

A voir: «Un jour dans les arbres», visible à l'Espace socio-culturel de Fully, jusqu'au 28 décembre 2008, tous les matins ainsi que les dimanches ou sur demande à l'Office du tourisme de Fully.



Père et fille ont une vision artistique différente, mais ils se rejoignent dans la passion de la contemplation.